

Parcours « Les chantres de la Négritude : affirmer l'identité noire. »

Partir.

Comme il y a des hommes-hyènes et des hommes-panthères, je serais un homme-juif

un homme-cafre

un homme-hindou-de-Calcutta

un homme-de-Harlem-qui-ne-vote-pas

l'homme-famine, l'homme-insulte, l'homme-torture
on pouvait à n'importe quel moment le saisir le rouer
de coups, le tuer – parfaitement le tuer – sans avoir
de compte à rendre à personne sans avoir d'excuses à présenter à personne

un homme-juif

un homme-pogrom

un chiot

un mendigot

mais est-ce qu'on tue le Remords, beau comme la
face de stupeur d'une dame anglaise qui trouverait
dans sa soupière un crâne de Hottentot?

Un homme-cafre : désigne un habitant de la Cafrerie (Afrique du Sud) mais on utilise ce terme pour nommer des hommes que l'on juge inférieurs.

Homme-hindou de Calcutta : allusion la colonie anglaise que fut l'Inde.

Harlem : quartier new-yorkais dont la population est majoritairement afro-américaine, d'où est parti le « mouvement pour les droits civiques ». Ils ne votent que depuis 1965.

Pogrom : massacre organisé de la communauté juive, puis de tout un peuple méprisé.

Mendigot : terme péjoratif pour désigner un mendiant

Les Hottentots sont un peuple nomade d'Afrique du Sud.

Lecture :

- 1) Qu'ont en commun les Cafres, les hindous de Calcutta, les Juifs et les hommes de Harlem qui ne votent pas ?
- 2) « L'homme-famine, l'homme-insulte, l'homme-torture » est l'esclave noir. En quoi cette triple appellation correspond au sort qui est le sien aux Antilles ?
- 3) D'après vous, qui sont « les hommes-hyènes et les hommes-panthères » ?
- 4) De quel côté se range le poète ? (Justifiez)

Léopold Sédar Senghor

Cher Frère Blanc

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.
Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.
Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Lecture :

- 1) Sur quels procédés d'écriture est construit le poème ? (3 procédés à trouver et à justifier dans le texte)
- 2) Quelle différence majeure Senghor fait-il entre l'homme noir et l'homme blanc ?
- 3) A quelle conclusion aboutit Senghor ? En quoi ce constat montre l'engagement du poète pour la cause noire ?
- 4) Senghor a créé avec Aimé Césaire un courant de pensée littéraire : la négritude. A la lecture du poème, que pourrait être cette négritude ?

Léopold Sédar Senghor (1906-2001) fonde la Revue **L'étudiant Noir**, avec Aimé Césaire, en 1935. Dans le premier numéro, ils créent et définissent le concept de négritude.

Ma négritude point n'est sommeil de la race mais soleil de l'âme, ma négritude vue et vie
Ma négritude est truelle à la main, est lance au poing [...]
Tant pis si je m'attendris sur les roses du Cap-Vert !
Ma tâche est d'éveiller mon peuple aux futurs flamboyants
Ma joie de créer des images pour le nourrir, ô lumières rythmées de la Parole !

Léopold Sédar Senghor, poème paru dans *L'étudiant noir*, 1935

Lecture :

- 1) Le poème commence par **une anaphore** : relevez-la. Quels seront le thème et le but du poème ?
- 2) Dans le vers 1, Senghor joue avec la figure de style **la paronomase** (association de deux mots aux sonorités voisines, mais aux sens différents.)
Qu'apportent-elles au propos ?
- 3) Qu'est-ce que la négritude n'est pas ? Qu'est-elle ? Votre réponse explicitera, avec vos propres mots, **les images poétiques** du texte.
- 4) Quel est le rôle du poète ? De quels « outils » dispose-t-il pour réaliser son travail ? Relevez dans le texte un exemple de ces outils.